CYNTHIA DUBÉ

OSCAR RAMIREZ

Démarche d’intégration des acquis en sciences humaines

300-3D3-LL, groupe 00002

LES DIFFICULTÉS D’INTÉGRATION SOCIOPROFESSIONNELLE CHEZ LES MÉDECINS FORMÉS À L’ÉTRANGER

Une évaluation de la situation au Québec

Travail présenté à

Mme Geneviève Pelletier

Département de sciences humaines

Cégep de Lévis

14 mai 2020

Table des matiÈres

LISTE DES TABLEAUX ET DES FIGURES iii

INTRODUCTION 1

1. LA PROBLÉMATIQUE 2

1.1. Origine du problème 2

[…]

CONCLUSION 3

ANNEXE I – SCHÉMA D’ENTREVUE 4

MÉDIAGRAPHIE 5

LISTE DES TABLEAUX ET DES FIGURES

TABLEAU 1 Pays de provenance des médecins formés à l’étranger réalisant actuellement leur résidence au Québec 4

TABLEAU 2 Médecins diplômés à l’étranger et médecins formés au Canada (Canada, 1972 à 2007) 5

FIGURE 1 Fluctuation de la proportion de médecins formés à l’étranger au Québec (19722007) 8

INTRODUCTION

ii

Depuis les années 1960, les lois en matière d’immigration ont grandement changé au Canada, ouvrant ainsi les portes du pays à des personnes dont les origines sont de plus en plus diversifiées. Devant ce changement dans le phénomène de l’immigration, les gouvernements canadien et québécois ont réglementé les processus de reconnaissance des acquis en ce qui concerne des diplômes obtenus à l’étranger et des expériences de travail réalisées en dehors des frontières nationales. Cette nouvelle réglementation a entraîné un changement dans certains milieux professionnels, comme en médecine. Dans les années 1970, la majorité des médecins formés à l’étranger provenaient de l’Angleterre, de l’Irlande et des États-Unis, mais ils arrivent aujourd’hui de pays très variés (Institut canadien d’information sur la santé, 2009, p.5). Cet élargissement s’accompagne cependant de lenteur et de difficultés dans le processus de reconnaissance des acquis, que les médecins formés à l’étranger sont nombreux à critiquer.

Il serait pertinent de vérifier dans quelle mesure et sous quelles formes les médecins formés à l’étranger se confrontent à des difficultés de reconnaissance des acquis lors de leur intégration au marché de l’emploi québécois. Une meilleure compréhension de la situation permettra de trouver des solutions pertinentes pour améliorer les conditions d’intégration professionnelle des médecins immigrants.

Pour ce faire, ce travail de recherche présente une mise en contexte sociohistorique de la problématique; une analyse multidisciplinaire de la situation actuelle au Québec, incluant des perspectives sociologiques, politiques et économiques; une analyse d’une entrevue effectuée auprès d’une femme médecin immigrante, et, finalement, des solutions proposées pour une amélioration de l’intégration socioprofessionnelle des médecins formés à l’étranger.

1. LA PROBLÉMATIQUE

Alors que le Québec doit composer avec une pénurie de médecins dans ses hôpitaux, un nombre croissant de personnes immigrantes tentent de faire reconnaître leur diplôme en médecine obtenu à l’étranger […]

* 1. Origine du problème

Au Québec, dans les années 1970, les principaux médecins ayant été formés à l’étranger provenaient de l’Angleterre et de l’Irlande. De nos jours, le pourcentage […]

CONCLUSION

Il ressort de notre analyse qu’un bon nombre de médecins formés à l’étranger sont prêts à intégrer le système de santé, mais éprouvent des difficultés au cours du processus de reconnaissance puisque les étapes à franchir sont trop nombreuses et les démarches, ardues. La situation nous semble discriminatoire à l’égard des médecins étrangers, qui, pour la plupart, exercent la médecine depuis de nombreuses années. […]

ANNEXE I – SCHÉMA D’ENTREVUE

Schéma utilisé lors de l’entrevue avec madame Aïcha Bdr (nom fictif)

Bonjour,

Je vous remercie d’avoir accepté notre invitation pour la réalisation de cette entrevue. Je vous rappelle que nous souhaitons discuter avec vous des enjeux entourant l’insertion professionnelle des médecins diplômés à l’étranger.

Tel que convenu au préalable dans nos échanges, je vous rappelle que je vais enregistrer notre entretien et que tout sera effacé dès la fin de la recherche. Je vous rappelle que tout demeure strictement confidentiel et que votre anonymat sera préservé.

Si vous le voulez bien, nous commencerons l’entrevue avec quelques questions sur votre formation professionnelle.

1. Où et quand avez-vous réalisé vos études?
2. Quels diplômes avez-vous obtenus?
3. Quelles sont vos expériences professionnelles dans votre pays d’origine?

[…]

MÉDIAGRAPHIE

Archambault, D. & Tanoviceanu, N.-D. (2010). *Enquête de la propre initiative de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, en vertu de l’article 71 1 de la Charte des droits et libertés de la personne (Dossier : MTL-018303)*. Repéré sur le site de laCommission des droits de la personne et des droits de la jeunesse : www.cdpdj.qc.ca/Documents/Communication\_resolution\_COM\_559\_5\_1\_1\_Arial.pdf

Baillargeon, S. (18 septembre 2007). Pour immigrer au Québec, mieux vaut être boucher que médecin. *Le Devoir.* Repéré à www.ledevoir.com/economie/emploi/157302/pour-immigrer-au-quebec-mieux-vaut-etre-boucher-que-medecin

Blain M.-J., Suárez-Herrera, J. C. & Fortin, S. (2012). L’intégration professionnelle de médecins diplômés à l’étranger au Québec : un enjeu d’envergure mondiale. Anthropologie & Santé, 2012(5). Repéré à http://anthropologiesante.revues.org/973

Institut canadien d’information sur la santé. (2009). *Médecins diplômés à l'étranger qui pratiquent au Canada: 1972 à 2007*. Repéré à https://secure.cihi.ca/free\_products/img\_

1972-2007\_aib\_f.pdf